

la SOURCE

REVUE 2003 no.3 de l'ANPQ / ANQ / RMQ

**SOLEIL... NATURE... SANTÉ...
OUI ! ÇA VA ENSEMBLE!**



ÉDITORIAL



Chère lectrice,
Cher lecteur,

Voici l'été ! Pour beaucoup d'entre nous, une période dédiée aux voyages, au repos et à la détente ainsi qu'aux activités dans la nature. Le soleil et l'air donnent au corps une nouvelle énergie qui stimule et vivifie l'esprit tout en renforçant la sensation générale de bien-être.

Ce regain de dynamisme se traduit de multiples façons : partir vers un pays lointain, faire une randonnée en montagne ou une promenade en vélo dans les environs, profiter de son jardin, grimper aux arbres ou pratiquer un sport. En s'activant ainsi durant l'été, l'homme s'expose à un certain nombre de risques, nouveaux pour lui aux conséquences douloureuses ou déplaisantes : une entorse en jouant au ballon, des égratignures superficielles en faisant une chute en «skateboard» ou encore des problèmes gastriques dus à une nourriture inhabituelle dans un pays lointain.

C'est bien humblement que les pages suivantes font état de désagréments particuliers ou davantage visibles en cette saison et vous proposent certaines précautions soutenues par quelques suggestions aptes à soigner les petits accidents, les troubles de l'état général pouvant survenir pendant ce temps privilégié.

Bon repos ! Bonne route ! Bonnes vacances !

Conception, recherche, rédaction,
montage et réalisation:
YVES DUSSAULT N.D., H.D.

ANPQ / ANQ / RMQ

27, Béliveau, Laval, H7B 1A7

Tél. : 450 720-0560

Télécopieur : 450 315-0720

Site internet : www.anpq.qc.ca

Courriel : anm.anpq@videotron.ca



LES ALLERGIES... maladies du siècle !

Un nombre croissant de gens souffrent d'allergies. Au printemps et même en été, alors que la nature verdit, fleurit et mûrit, les désagréments commencent pour eux. Un regard sur les aspects historiques et humains de ces maladies nous donne une vue d'ensemble sur le sujet.

Les allergies ne datent pas d'hier et ce sont pourtant les maladies du siècle. Nous trouvons des mentions de réactions allergiques chez les médecins de l'Antiquité. En 375 avant J.C., Hippocrate, médecin et philosophe grec, décrit les cas de patients ayant une gêne respiratoire et des éruptions cutanées après avoir consommé du lait de chèvre et du fromage. Thomas More rapporte au 15^{ème} siècle que le roi Richard III a eu des éruptions cutanées après avoir mangé des fraises.

Récemment, la montée des allergies au pollen et celle du rhume des foins sont très bien documentées. «Vers 1830, les médecins anglais Bostock et Elliotson cherchèrent pendant des années dans les environs de Londres pour rassembler 28 cas de rhume des foins. Par ses observations, Elliotson fut le premier à supposer que le facteur déclenchant était les grains de pollen. Mais la preuve n'en fut apportée qu'en 1880 par Blackley. Sur cette base, les anglais Noon et Freeman conçurent en 1911, des méthodes diagnostiques

et thérapeutiques qui ont cours encore aujourd'hui : test cutané, test de provocation et désensibilisation.» Également, l'ensemble des études confirme la tendance à une vaste augmentation des maladies allergiques, notamment des affections respiratoires.



L'observation approfondie de la rhinite allergique permet de distinguer deux types de base : le rhume des foins déclenché par les arbres, graminées et herbacées à l'époque du pollen et la rhinite allergique déclenchée par d'autres substances: la poussière domestique ou les poils d'animaux et qui apparaît en toute période de l'année. Un fait est ici remarquable et notable : certains pollens légers et non gluants

peuvent parvenir jusqu'à 300 km avec le vent et monter jusqu'à 1 500 mètres. Une personne allergique réagit à ces substances — en fait inoffensives — comme si elle devait combattre des agents pathogènes. Au printemps et en été, cette personne doit souvent lutter contre une réelle invasion au pollen.

«Un seul plant de seigle libère près de 30 millions de grains de pollen — il suffit de 20 grains de pollen dans un mètre cube d'air pour déclencher une réaction allergique.»

Le processus de floraison illustre de façon frappante le tableau clinique du rhume des foins : des millions de grains de pollen se diffusent dans l'air, la lumière et la chaleur. La personne allergique réagit par une tendance à la dissolution... donc également ouverte sur l'extérieur. Les symptômes physiques typiques du rhume des foins sont une rhinite avec écoulement nasal prononcé, le nez bouché par une muqueuse gonflée et qui démange, des crises d'éternuements fréquents et forts. Les yeux aussi sont atteints ; ils démangent, brûlent, sont rouges, sensibles à la lumière et larmoient. D'autres maux peuvent s'ajouter tels que: abattement, maux de tête et irritabilité. La caractérisation des types d'allergies définit le rhume des foins classique comme un «type instantané.» La réaction est précédée d'une sensibilisation. En d'autres termes, l'organisme doit



avoir appris cette réactivité allergique lors d'un contact antérieur.

Par définition, toute substance étrangère à laquelle est confronté l'organisme est analysée par le système immunitaire à l'aide de différentes cellules auxiliaires. Au cours de l'analyse des substances étrangères, des barrières physiques telles que les muqueuses ou les premières couches cellulaires doivent être franchies.

Le type de réaction divergeant entre un organisme normal et un organisme allergique, dépend du mode de réponse des cellules auxiliaires qui, rencontrant la substance étrangère, répondent par «un langage différent.»

Au premier contact avec le pollen ou un autre allergène, la personne saine sur le plan immunitaire, répond avec des cellules auxiliaires qui permettent à l'organisme de conserver son équilibre sans être perturbé. Du point de vue phylogénétique —



histoire de la formation et de l'évolution d'une espèce —, ce type de cellules est de nature toute récente car il acquiert ses capacités au cours de la «biographie» et les emmagasine pour toute sa vie, dans sa mémoire. Cette mémoire peut donc réagir spécifiquement contre tel germe ou telle substance étrangère. Ainsi s'édifie en chaque être humain, un système immunitaire individuel qui est l'expression de l'organisation de son «moi.» Les équilibres engendrés sont le

résultat direct de l'organisation du «moi.»

Par contre, la personne allergique au contact du pollen, réagit avec des cellules auxiliaires plus anciennes sur le plan de la phylogénétique, cellules qui ont une réaction indifférenciée, c'est-à-dire que les germes ou substances étrangères sont détruits dans une action «kamikaze», car la cellule immunitaire meurt elle aussi. La réaction immunitaire est comparable lorsqu'il y a suppuration dans l'organisme humain.

Ce «modèle de défense» n'apprend rien, ne garde rien en mémoire mais accomplit toujours la même chose : détruire ce qui est étranger et mourir. Ce mode de défense est générique — commun à tous les individus — et ne constitue pas de système individuel ce qui, en cas de rhume des foins, conduit aux modèles de réactions inflammatoires décrits.



Ces modèles de réactions sont l'expression du corps des désirs —astral — l'organisation de sensibilité de l'homme. Nous savons que les muqueuses et la peau définissent les limites du corps de l'être humain et le protègent en même

temps. Elles servent d'organes de perception et de médiation entre intérieur et extérieur. La réaction du système immunitaire entraîne immédiatement une dissolution de ces limites : l'organisme se répand dans la périphérie, il se libère par une activité métabolique excessive sous forme d'un épanchement liquidien. Pour employer une image, l'organisme essaie d'étancher la réaction inflammatoire. De plus, il est remarquable de constater les limites entre réactions psychiques et physiques, se décaler : chez une personne allergique au pollen de bouleau par exemple, la seule photo du bouleau peut déclencher une réaction.



Le rhume des foins et les allergies en général, se caractérisent par un mouvement centrifuge, une effusion vers l'extérieur. Pour un traitement efficace, il faut faire appel à un processus naturel de type inverse. Ce processus fut trouvé dans deux fruits devant être à la base d'un tel traitement : **le citron et le coing**. En goûtant le jus de citron acide, on peut en ressentir l'effet fortement astringent. La

tendance centripète, en direction de l'intérieur, se reconnaît au fait que le citron garde son jus même après complet durcissement et dessèchement de l'écorce. Le liquide pur, parfaitement enclos et protégé par l'écorce dure, est la marque thérapeutique essentielle de ce fruit. Le coing, de la famille des rosacées, montre des tendances formatrices semblables. Sa peau dure et rustique entoure une chair au goût acide et astringent qui, crue, n'est pas bonne. Le coing se caractérise par des tendances au durcissement jusque dans la chair du fruit.



Les deux plantes ont une action centripète. Leurs substances naturelles ont une action astringente sur les muqueuses. L'écoulement nasal liquide ralentit et les muqueuses dégonflent. En débutant un traitement préventif deux mois avant l'apparition des symptômes allergiques, le rhume des foins peut être soigné durablement grâce à l'action des processus naturels dont les substances sont porteuses et ainsi transmettre à l'organisme humain, les impulsions de guérison.

PROTECTION RAPPROCHÉE de la peau en été.

A la belle saison et dans le contexte présent de la mutation planétaire, la protection de la peau s'avère un sujet incontournable. Petites lésions cutanées, coups de soleil, irruptions, etc, ces désagréments se multiplient lorsqu'on s'expose trop longtemps au grand air estival. D'où l'importance d'avoir sous la main, le ou les remèdes adéquats pour favoriser au mieux la guérison de la peau.



Nous sommes informés du fait que la peau délimite notre organisme vis-à-vis de l'extérieur et qu'elle représente beaucoup plus qu'une simple enveloppe. Sa texture détermine notre aspect extérieur, elle est le miroir de notre état physique, psychique et spirituel. Elle peut également nous indiquer l'état des polarités de notre organisme, envisagé selon la connaissance

de la nature de l'être humain : entre le pôle neuro-sensoriel dont la sphère se situe dans la tête et le pôle métabolique siégeant dans l'abdomen et les membres.

Trois couches principales composent notre peau :

- la couche extérieure ou épiderme apparentée au système neuro-sensoriel.
- la couche immédiatement inférieure ou derme, activement irriguée, nous renvoie aux processus rythmiques de la circulation et de la respiration.
- l'hypoderme, la couche la plus profonde, renferme les processus métaboliques.

Lorsque l'ensoleillement est fort, les coups de soleil menacent. Mais il ne faut pas pour autant négliger les coupures, les écorchures et petites blessures, car en même temps que la guérison programmée par l'organisme lui-même, se déclenche un processus inflammatoire dans la zone affectée... processus inflammatoire qui ne devrait pas



s'aggraver par une suppuration. La guérison en profondeur d'une lésion cutanée — épiderme, derme et hypoderme — met en jeu de multiples processus de nature humorale et cellulaire. Ils peuvent être largement stimulés par des compositions équilibrées à base de plantes médicinales telles que **la Calendula ou l'Ortie**.



*«Pour chaque plaie,
pousse une plante
médicinale.» —
Novalis.*

Grâce essentiellement à la fleur de Souci — **Calendula officinalis** — la cicatrisation est fortement stimulée. Mais oui, nous la connaissons bien cette Calendula ! En Homéopathie, en teinture-mère, en pommade, en spray, etc. C'est parce qu'elle possède des vertus quasi universelles que nous nous y référons si souvent. La médecine conventuelle et populaire l'utilise depuis des siècles ! Le Souci des champs est tout particulièrement apprécié pour ses propriétés anti-inflammatoires sur les plaies cicatrisant mal ou les eczémas.

Les connaissances actuelles nous obligent à lui accorder une place prépondérante pour ses vertus stimulant les forces d'auto-guérison de la peau en cas de lésions et d'inflammation. Son triple pouvoir de:

- désinfecter les plaies...
 - soutenir le tissu nouvellement formé...
 - protéger jusqu'à une complète régénération cutanée...
- garantit le soulagement jusque dans les couches profondes des tissus.



Le rapport de l'Ortie avec le sang fait appel au processus-fer dans le sang de l'homme.

Thérapeutique et bienfaisante, l'Ortie mérite plus de respect et d'émerveillement qu'il lui en est généralement accordé.

AIDES DIGESTIVES DE LA NATURE

La digestion, processus vital essentiel en l'être humain, est étroitement lié à l'activité de la pensée et du sentiment. Les nombreuses expressions populaires faisant référence à la sphère digestive, démontrent à quel point nos forces de sympathie et d'antipathie sont liées à la digestion : «avoir sur l'estomac, ne pas avoir digéré un événement, des paroles, etc.

Les processus digestifs sont soumis à un jeu rythmique d'alternance entre les mondes intérieur et extérieur. Une bonne digestion a des répercussions positives sur le psychisme et le bien-être physique. À l'inverse, la colère, l'excitation, le souci et le stress peuvent occasionner des troubles digestifs allant de l'éructation à la constipation et aux crampes abdominales, en passant par les aigreurs d'estomac et les flatulences. Ces troubles sont accentués par une alimentation déséquilibrée ou irrégulière et par le manque d'exercice.

Sur la base de la connaissance de l'être humain et de la nature, il nous est proposé tout un assortiment de remèdes de qualité, destinés à une stimulation générale de la digestion ou encore à des traitements ciblés de faiblesses et malaises digestifs précis. Dans ce contexte, les amers comme ceux du pissenlit par exemple, jouent un rôle essentiel. Les amers stimulent les sucs digestifs. Par le biais des nerfs gustatifs de la langue, ils renforcent la production de sucs gastriques et de ce fait, favorisent la digestion. Mais en compléments à ces préparations pour la sphère gastro-intestinale, il est proposé d'utiliser des remèdes stimulant la fonction biliaire. La digestion devient complète lorsque le foie est soutenu et renforcé dans sa fonction essentielle en tant qu'organe central pour l'ensemble des processus vitaux.



Et si les plantes qui nous sont les plus utiles... poussent dans notre cours... que pensez-vous du... PISSENLIT ?

HOMME ou FEMME... redonnez tonus et légèreté à vos jambes !



La saison estivale avec son effet «yinisant» nous pousse à exposer certaines parties de notre anatomie pour en capter les bienfaits qui l'accompagnent et emmagasiner chaleur et lumière autant que faire se peut. Il ne faudrait pas nous priver de ces cadeaux de la nature sous prétexte que nos jambes ne sont pas «à la hauteur!»

Réel phénomène socio-économique, les problèmes veineux et circulatoires des jambes, touchent une personne sur trois dont une femme sur deux contre seulement un homme sur quatre. Souvent, si ces problèmes sont bien là, l'utilisation d'une crème ou d'un gel spécifique reste souvent ponctuelle, saisonnière et surtout curative: on pense principalement à utiliser un soin spécifique quand on souffre — le plus souvent l'été — pour décongestionner et non pas en prévention à longueur d'année comme on le fait avec une crème hydratante pour le visage.

Il faut s'imprégner de l'idée que le traitement des problèmes de circulation est largement préventif et passe par une

bonne hygiène de vie. Afin de prévenir ou d'atténuer les manifestations de tels problèmes, voici quelques conseils utiles :

- avant l'application d'une crème ou d'un gel spécifique, accordez-vous une douche locale de courte durée en remontant le long des jambes ou un bain frais pour un effet tonifiant accru;
- appliquer le produit et masser doucement en effectuant de petits mouvements circulaires... en partant toujours de la cheville et en remontant jusqu'à mi-cuisse;

- après application, vous ménager un repos de quelques minutes en position allongée, les jambes surélevées par rapport au niveau du coeur;
- boire beaucoup d'eau;
- dormir les jambes légèrement surélevées;
- pratiquer un sport à mouvements longs et souples : marche, vélo, natation;
- porter des chaussures confortables permettant de bien dérouler la plante des pieds en marchant;
- éviter le port de pantalons ou de chaussures trop serrés qui entravent la circulation sanguine;
- éviter ou diminuer la consommation de tabac, d'alcool ainsi que les aliments très épicés;
- éviter les bains trop chauds — maximum 36 degrés C., les brusques variations de température — sauna à 90 degrés—les expositions prolongées au soleil et les jambes immobiles.

Pour le confort et le bien-être des jambes, des produits à base d'Hamamélis, de Cuivre, de Marron d'Inde et d'extraits végétaux aux vertus délassantes et tonifiantes, aideront vos jambes à retrouver tonus et légèreté.



LE MARRONNIER d'INDE — **Aesculus hippocastanum**

A travers ses formes et son chimisme, le Marronnier révèle son affinité avec l'élément liquide et sa lutte contre les forces de la pesanteur. A chaque printemps, il surmonte le poids de sa propre ramure pour élaner ses bourgeons avec vigueur, dans un nouvel élan vital et ainsi déployer un feuillage abondant. A l'automne, il donne des fruits lourds et denses dont jailliront de nouvelles pousses dès le retour des beaux jours. Ses fruits, ajoutés à l'eau du bain sous

forme d'extraits, permettent à l'organisme humain de profiter de sa force vitale étonnante.

Ses actifs végétaux, notamment l'escine, sont reconnus pour augmenter le tonus des capillaires.

LE CUIVRE — Cuprum



Métal noble, le Cuivre existe dans la nature à l'état natif. L'intensité et la chaleur de son éclat surpassent même celles de l'Or et de l'Argent. Très malléable et excellent conducteur de chaleur et du son, il accompagne l'être humain depuis des millénaires sous forme d'objets d'art ou utilitaires.

Dans le règne minéral, il aime se lier à d'autres substances pour donner naissance à une

multitude de sels aux couleurs châtoyantes et très variées.

Dans les règnes vivants, à l'état de traces, il joue un rôle primordial dans la physiologie des plantes, des animaux et de l'être humain.

Il est utilisé en thérapie pour ses effets décontractants et harmonisants.



L'ARNICA — *Arnica montana*

Plante de l'altitude et des terrains riches en Silice, aux fleurs pareilles à de petits soleils, l'Arnica doit sa réputation de «panacée des chutes et des chocs» à sa force structurante en présence de tissus meurtris.

Préparés de manière adéquate, des extraits d'Arnica peuvent transmettre à travers la peau — organe de perception — des informations que l'organisme humain traduit comme une «impulsion de structuration.»

Ses actifs végétaux sont reconnus pour améliorer la circulation capillaire.



**L'Hamamélis —
*Hamamelis virginiana***

Originnaire d'Amérique du Nord, l'Hamamélis ressemble à un noisetier. Ses fleurs lumineuses et étoilées aiment le froid. Elles apparaissent à la fin de l'automne après la chute des feuilles, alors que partout, la végétation se retire à l'approche de la saison hivernale. On reconnaît à l'Hamamélis, des propriétés astringentes, dues pour l'essentiel, à la présence de nombreux tanins. Par ce biais, il favorise la micro-circulation superficielle en augmentant la résistance des capillaires.

Associés, ces extraits de plantes et de cuivre rafraîchissent, adoucissent, délassent et hydratent la peau en dissipant les sensations de fatigue ressenties au niveau des jambes.

La fréquence des affections veineuses des membres inférieurs est appelée à augmenter du fait du vieillissement des populations, de la sédentarité, des modes de vie — habitudes alimentaires, vestimentaires... etc. Vu les complications importantes voire graves que l'on peut rencontrer, on prend conscience de la nécessité d'un traitement préventif précoce. La maladie étant chronique et évolutive qui ne cessera de s'aggraver, il est utile d'insister sur tous les aspects de la prévention qui demeure le meilleur rempart contre ces affections.



PETIT GLOSSAIRE des troubles veineux et artériels.

Effet Doppler : utilisé dans les examens ultrasonographiques pour l'évaluation et l'enregistrement de la vitesse du sang dans les veines par exemple.

Hypodermite : inflammation du tissu cellulaire sous-cutané.

Hyperlipidémie : augmentation de la quantité globale des lipides contenus dans le sang, quelle que soit la fraction lipidique prédominante : lipoprotéines ou acides gras libres.

Paresthésie : sensations pénibles variées, survenant sans cause apparente telles que fourmillement, engourdissement, picotement, chaleur ou froid, constriction; localisée, ruissellement de liquide, impression de marcher sur du coton, etc.

Phlébite : inflammation aiguë, subaiguë ou chronique d'une veine.

Thrombophlébite : inflammation d'une veine associée à une thrombose.

Thrombose : formation d'un caillot dans un vaisseau sanguin.

Veino-constriction : contraction des veines.



On dénombre plus de 3 000 espèces de minéraux.

LES REMÈDES À BASE DE MINÉRAUX

Éléments fondamentaux de la Terre et de la Vie, les minéraux sont incontournables dans la fabrication de remèdes efficaces.

Nombre d'entre nous sont convaincus que les minéraux et les pierres sont chargés de forces qu'ils peuvent transmettre. Nous sommes fascinés par la gigantesque gamme des formes et des couleurs du monde minéral et plus encore par leur histoire : les minéraux sont les témoins de processus remontant aux origines de l'évolution terrestre. Car ce qui est aujourd'hui solidifié se trouvait dans un autre état, à des stades antérieurs de l'évolution géologique: état liquide ou gazeux. Près de 3 500 types de minéraux se sont formés au cours de l'évolution de la Terre.



Les mineurs avaient coutume d'appeler les minéraux : des « végétaux de la Terre » dans la mesure où ils sont issus de processus vitaux de l'évolution de la planète.

Aujourd'hui, ils sont les éléments fondamentaux de la Terre physique et les matières premières, uniques en leur genre, formant le substrat indispensable à la vie des plantes,

des animaux et des humains.

Si l'on observe un cristal — un ensemble structuré en formes géométriques rigoureuses — il est facile de reconnaître la présence d'un processus parvenu à son terme. A sa

naissance, ce processus a d'abord été imprégné d'influences cosmiques. Un traitement approprié dissout la forme figée. Le matériau ainsi obtenu assimile des traces des processus de traitement.



Par ailleurs, le traitement libère des propriétés qui, à l'origine, sommeillaient dans la pierre. Rappelons-nous cependant que les pierres doivent avoir un certain degré de pureté pour que l'on puisse les utiliser dans les remèdes. La Chine est le pays où les meilleurs cristaux sont actuellement extraits des mines et cédés en petites quantités à des marchands.

Par exemple, le Cinabre que l'on trouve dans le calcaire des Dolomites. Il faut le collecter avec soin car il ne supporte pas une extraction trop mécanisée.

Le Cinabre est le plus important minéral de mercure. Sous cette forme, le mercure en composé avec le soufre, n'est pas toxique. Les composés avec le mercure créés par l'homme sont généralement très toxiques.



PROCESSUS PHARMACEUTIQUES

Le principe de base dans la fabrication d'un remède consiste dans la conception des processus nécessaires, de manière à respecter la nature de la substance et à répondre à l'action visée chez le malade.

Selon l'indication thérapeutique, il peut s'agir uniquement de «réveiller» le processus naturel et donc, d'opérer une transformation minimale ou encore, d'aller bien au-delà des processus naturels, selon les buts à atteindre.

Paracelse à mit au point la fabrication des remèdes composés de minéraux

L'important n'est pas la manipulation technique d'une substance mais la transformation de substances naturelles par des procédés — copiés sur les processus de la nature — de façon à rendre ces substances assimilables par l'être humain et à répondre aux besoins thérapeutiques.

Ainsi, on dégage de la substance, des forces qui seront transférées dans l'organisme vivant pour y déployer leurs effets au niveau des forces vitales formatrices, guérisseuses et même au-delà.

La fabrication des médicaments à partir des minéraux est «l'art de métamorphoser ce qui a été créé par la nature» en employant de façon générale, trois types de méthodes :

- Le minéral n'est pas modifié dans sa substance, sa composition naturelle reste inchangée. Il est soigneusement nettoyé, trié, broyé et passé au tamis fin.
- Si d'autres processus sont prévus, plusieurs substances peuvent être modifiées ensemble en ajoutant des substances d'origine végétale — vinaigre par exemple — ou encore du règne animal — miel par exemple — pour «humaniser» autant que possible, le minéral.
- On tire du minéral, un métal dans sa forme pure qui sera profondément modifié par un traitement thermique intense.



UN EXEMPLE: LE SILICIUM

Le Silicium est la base des roches d'origine profonde. Le Silicium et ses composés sont très durs, absorbent et retiennent l'eau. Ils offrent donc au monde végétal un fondement particulier. Après l'oxygène, le Silicium est le second élément de l'écorce terrestre par sa fréquence et il entre dans la composition d'une grande variété de matériaux: la famille des quartz et des silicates comprend plus d'un tiers de l'ensemble des types des minéraux connus et constitue également le monde des pierres précieuses. Le Silicium met très nettement en évidence sa parenté avec la lumière dans la forme du cristal de roche — quartz —, si fortement pénétré de lumière qu'il est complètement transparent. La structure hexagonale des cristaux de quartz renvoie aux forces de la lumière et manifeste en même temps leur grande capacité de structuration.

Ce fait est également confirmé dans le monde végétal et animal



où la Silice joue un rôle prépondérant comme dans la formation du fin squelette d'organismes unicellulaires marins — radiolaires — ou dans la structure rayonnante des graminées et des céréales. On trouve aussi une forte teneur en Silice dans les plantes aquatiques comme le roseau, qui contribue de façon déterminante à façonner le paysage et les rives.

On retrouve la Silice dans tous les tissus de l'organisme humain. Les organes les plus riches en Silice sont la peau, les ongles, les cheveux et le tissu conjonctif. En outre, la Silice est le substrat physique permettant l'action de l'organisation du «Moi.» Dans sa «Bible des médicaments», le docteur Henning Schramm explique : «L'efficacité du processus Silice se trouve dans le champ de tension entre deux pôles. Au niveau physique, il délimite et crée un espace. Par contre, aux niveaux psychique et spirituel il a une action de déploiement et de liaison. La première phase du processus correspond au modelage, à la structuration de l'organisme dans lequel le processus SILICE fixe les limites nécessaires aux processus intérieurs de croissance, de nutrition et d'une façon générale, à l'ensemble des forces vitales de prolifération.»



Intégrée dans une composition à base d'autres substances minérales et d'extraits végétaux, la Silice peut mettre en évidence ses propriétés structurantes dans les applications externes. Par un procédé spécial de fabrication, du quartz finement moulu, chauffé et auquel ont été ajoutées d'autres substances telles que de la soude, ce quartz est porté à l'état de gel. Sous cette forme colloïdale de gel, LE SILICIUM se lie aux forces vitales

et exerce une action structurante et délimitatrice, notamment sur l'organisme des liquides porteur de forces vitales. Le métabolisme tissulaire, affaibli par les dysfonctionnements tels que douleurs veineuses, oedèmes, stases et varices ainsi que les troubles de la circulation sanguine, est stimulé et le tissu conjonctif s'en trouve tonifié de façon durable.